



Photo H. Preisig

# Les pierres ollaires: patrimoine en sursis

par Geneviève Zuber

Les fourneaux en pierre ollaire font partie de la richesse du patrimoine alpin. Ils chauffent toujours bien des chalets, mais pour combien de temps encore?

Le pierre ollaire: pièce maîtresse de la grande chambre familiale, l'unique chambre chauffée, où l'on naissait, vivait et mourait. Ces fourneaux ornés de dates, d'armoiries, d'initiales et autres motifs décoratifs en disent long sur les Valaisans d'autrefois. Ils étaient presque toujours adossés à la cloison qui séparait la grande chambre de la cuisine, et c'est de là, de la cuisine, que l'âtre était alimenté, bûche après bûche. Souvent, ils recelaient une petite cavité fermée par une porte métallique; on y conservait au chaud la soupe ou la polenta.

*The Pierre Ollaire, or soap stone: the most important element in the large family room, the only heated room where people were born, where they lived and died. Those stoves, adorned with dates, coats-of-arms, initials and other decorations, reveal a lot about the Valais and its inhabitants of bygone days. Those stoves were nearly always back-to-back to the partition which separated the big room from the kitchen, and it was from there, the kitchen, that the hearth was stocked, one log piled on after another. Often they contained a small cavity closed by a metal door, where the*

Pierre tendre, facile à travailler, composée de 70% de talc, la pierre ollaire a une couleur grise, avec des tons verts, bleutés ou blancs selon la provenance. Les plus beaux pierres ollaires valaisans datent des années 1850-70.

A soft stone, easy to manipulate, composed of 70% talc, soap stone is grey in colour, containing green, bluish or white tones, according to its place of origin. The finest soap stones found in the Valais date from 1850-70.

Les blocs, il fallait en général monter bien haut pour les arracher à la montagne, puis les descendre dans la vallée en les traînant ou à dos d'homme. Quatre cents petits gisements sont recensés dans l'arc alpin, dont une nonantaine en Valais, tous à l'abandon. «*La seule grosse carrière officielle du Valais, celle de Bagnes, sise à 1900 mètres d'altitude, fermera ses portes en 1927. Récemment, les autorités de la région ont voulu la rouvrir. Mais le projet n'était pas rentable*», raconte Michel Métrailler, d'Emporphyre (fourneaux et pierres naturelles) à Ardon.

## «Halte au maquignonage!»

Viennent les décennies d'après-guerre: les hameaux se vident, le Valais veut entrer dans la modernité. «*Des centaines de fourneaux en pierre ollaire sont jetés dans les vignes, balancés par les fenêtres...*» On abandonne leur fabrication: «*Ils chauffent par rayonnement, or pour que la chaleur soit emmagasinée dans la pierre, puis diffusée dans la chambre, il faut parfois attendre trois à six heures, voire plus. Ça ne répond plus aux besoins actuels. Lorsqu'il arrive au chalet, le vacancier ne peut attendre tout ce temps avant d'être correctement chauffé.*»

Mais, il y a 25 ans, Michel Métrailler et quelques autres pionniers donnent au pierre ollaire un second souffle en mettant au point une nouvelle technique de fabrication, permettant de chauffer la maison par convection, soit très rapidement, grâce à l'ajout d'une pièce de fonte.

«*Au total, 200 nouveaux pierres ollaires sont fabriqués chaque année; la technique est moderne, les pierres viennent du Piémont, du Brésil ou de Scandinavie, mais nous les dessinons surtout sur le modèle des anciens fourneaux valaisans; c'est ce que demandent les clients.*»

Second souffle certes, mais pour combien de temps? Les nouveaux fourneaux en pierre ollaire coûtent bien plus cher que les modèles scandinaves. Résisteront-ils à la concurrence? Quant aux pièces d'antan, qu'on peut encore voir dans bien des chalets, le savoir-faire pour les réparer s'est perdu, «*ou alors on maquignonne pour vendre aux touristes des pièces gâchées avec du béton par exemple*». Un patrimoine en sursis, et pourtant si riche...

*soup or polenta was kept warm.*

*The men generally had to climb quite high up to extract blocks of this material from the mountains, then bring them down into the valley, either dragging them or carrying them on their backs. Four hundred deposits have been counted all along the Alpine curve, about ninety of them in the Valais, all completely neglected. "The only large official quarry in the Valais, the one in the Bagnes Valley, located at an altitude of 1900 metres, closed down in 1927. Recently, the regional authorities wanted to re-open it but it didn't turn out to be a paying proposition", relates Michel Métrailler from Emporphyre (stoves and natural stones) in Ardon.*



*Design contemporain pour ce pierre ollaire imaginé par Imporphyre à Ardon.*

## "Put a stop to racketeering!"

*Then came the post-war decades: the hamlets became depopulated; the Valais wished to enter the modern age. "Hundreds of stoves made of soap stone were dumped in vineyards, thrown out of windows..." They were no longer manufactured. "They heat by radiation and so, in order for the heat to be stored inside the stone, then diffused into the room, you sometimes have to wait three to six hours, even more. That doesn't suit present-day requirements. When he arrives at his chalet, the holiday-maker cannot wait so long before he gets proper heating."*

*But 25 years ago, Michel Métrailler and a few other pioneers blew a second breath into the soap stone by bringing out a new manufacturing technique, making it possible to heat a house by convection, i.e. very rapidly, thanks to the addition of a piece of cast iron. "In all, 200 new soap stone stoves are manufactured every year; the technique is modern, the stones come from the Piedmont, Brazil or Scandinavia, but we model them particularly on the old-fashioned stoves from the Valais; that's what our customers ask for."*

*A second breath of life indeed, but for how long? The new soap stone stoves are much more expensive than the Scandinavian models. Will they remain competitive? As regards the old-fashioned articles, still to be found in a number of chalets, the way to repair them has been forgotten, "or else people go in for racketeering, selling defective articles messed up with concrete, for instance!" A heritage on its way out, and yet so rich...*



*Pierre ollaire à Grimentz, photo tirée de: «La pierre ollaire» par Pierre Delacrétaz, paru chez Monographic, Sierre.*